

# CLEC – UAICF

---

## 68<sup>e</sup> CONCOURS LITTÉRAIRE (2019)

### Section 4 : Poésie libre ou prose poétique

---

#### La péniche

**Sylvaine Gabin, 3<sup>e</sup> prix exæquo**

Publié dans *Le nouveau dévorant* n°301

Elle glisse,  
imposante,  
sur l'œuvre de Riquet.

D'un rythme mécanique,  
ils marchent  
sur les berges  
saluant de la main  
les nombreux plaisanciers.

Elle maintient le cap  
au centre du canal,  
passe sous la voute  
ombragée  
des platanes.

Les cyclistes s'amuse  
dans une courte poursuite.  
Les promeneurs  
sont dépassés...

Indifférente  
elle continue,  
franchit les écluses,  
reprend son tracé rectiligne  
et puis, là-bas,  
au lointain, disparaît...

dans l'ancre du Malpas.

---

# L'écriture en délire aux paupières du ciel

**Antoine Michel, 3<sup>e</sup> prix exæquo**

Publié dans *Le nouveau dévorant* n°302

J'ai rêvé d'une plage, me reposant  
dans l'écriture des vagues,  
et j'ai songé.  
Dans la vitrine de mes yeux,  
le chemin d'une aurore s'est dessiné.

Un artiste aux pinceaux de rêves  
accrocha les nuages,  
les habilla de couleurs,  
il posait cent arpents d'œillet et de roses  
dans les gradins du ciel  
quand un étalon apparut avec aisance  
aux mille-et-une lumières  
qui s'accrochaient aux étoiles.

Altier, un noble cavalier écarta l'aile du vent  
Et s'appuya aux nuées bondissantes.

Dans ce livre grand'ouvert,  
des fleurs d'encre arpentaient  
la sève des lignes d'écriture,  
chaque page ouvrant un oriel  
sur la mémoire des saisons :  
orage au bout des doigts,  
averses sur la feuille de papier.

Dans un sourire vertical  
la plume emporta  
voyelles et consonnes.  
La voix des phrases aux syntagmes multiples  
porta sa prose lascive, d'encre et de sang,  
dans l'anse d'une baie apaisée  
et, quand la nuit bleue  
descendit son regard,  
elle n'était plus seule...

Un oiseau se posa  
sur le rebord de ses yeux.

---

# Maladie

## Delphine Fontaine, Accessit

Les gens me scrutent Les gens m'auscultent Ça ne se voit pas  
Les gens critiquent Les gens décrètent Ça ne se voit pas

Je suis en vie Je fais envie Alors c'est l'œil noir Les chuchotis Les « elle s'écoute »

Tu étais ange Tu es démon

On te détaille On te bataille Indice de taille Tu gardes la face  
Alors Alors on pense Que l'air Fait la chanson

Si tu te laissais aller Tu plongerais  
Tu ne te laisses pas aller On te met la tête sous l'eau Et on appuie On appuie On appuie  
Tu suffoques Tu souris Tristement Tu t'agripes devant Tu t'effrites derrière  
Personne ne le voit  
Tes miettes ce sont les tiennes Personne ne les partage C'est mieux comme ça

Ça aide à garder la face Et la face C'est tout ce qui compte aujourd'hui  
Je suis de l'autre côté du rideau Avant Je faisais pareil

On n'est pas habitué à la misère On la tait On la voile On rigole On est gêné  
La gêne La tête dans la boue C'est ce qu'on aime le moins Alors on fait semblant  
Tout le monde fait semblant D'aller Bien De prendre les choses Bien De vivre Bien

Pourtant il y a Des laissés pour compte Des sans-logis Des sans-familles Des sans le sou  
Des sans envie Des faux-semblants Des vrais solitaires  
Dans toute cette toile trouée Feues les relations humaines

Âne et carotte Âne tête baissée Âne cravaché Âne qui avance Sabots en dedans  
Sans se regarder d'en haut Âne qui subit Âne peau croulée Âne défaillant  
Âme en souffrance Âme en errance

On classe On juge On étiquète Toi c'est pas grave Toi c'est grave  
On prend un air contrit On n'ose pas demander

Les mots qui font peur On les a bannis  
On dit oncologie Terme abscons Pour les non-initiés Vécu comment Pour les concernés

Grave ou pas grave Le regard change  
Le mieux C'est de ne rien dire Et de vivre Le plus Normalement Possible  
Garder ses failles Garder le quotidien Le bas Le vil Le douloureux Le pas beau à voir  
Pour le derrière

Les mots écorchent Les mots écaillent Les mots durs Les rires saignants  
Les maux durent Les mots marquent  
Mais on sourit  
Une dent en moins Pour plaire à Ne pas dénoter  
Ne pas tomber Plus bas